

Windows et HP perdent la Thaïlande face à Linux

Le gouvernement thaïlandais a lancé en mai dernier un programme nommé »

People's PC project » destiné à démontrer aux thaïlandais que la distribution locale de Linux, *Linux Thai Language Edition*, est plus facile à utiliser que Windows. Et le projet semble avoir porté ses fruits, puisque sur le trimestre du lancement du programme, la part de marché de Microsoft Windows sur le marché thaïlandais a chuté à 40%! **Inciter à acheter du Linux** Il faut dire que le programme du gouvernement s'accompagne d'incitations, avec en particulier un million de PC pré-équipés Linux proposés à un prix particulièrement attractif: de quoi séduire une population majoritairement non équipée et qui ignore tout de Windows ou de Linux. 700.000 PC de bureau devraient être vendus en 2003 au prix de 250 dollars, et 300.000 portables à 400 dollars, logiciels compris. Invité à participer au programme, Microsoft a décliné l'offre, avant de proposer, mais trop tard, un package Windows et Office à 37 dollars, au lieu de 600 dollars... Mais à Bangkok, au marché noir, Windows XP se vend 4 dollars, et Office XP 8 dollars! Alors le gouvernement thaï s'est tourné vers Linux et Star Office. **Gartner mesure les dégâts** A fin octobre, 300.000 PC répondant au « *People's PC project* » ont été vendus en Thaïlande. Et selon le Gartner Group, Linux devrait séduire 70% des thaïlandais, malgré la remise de 85% accordée par Microsoft sur son package Windows-Office. Côté fabricants de PC, HP est l'autre victime de la politique du gouvernement thaï. Le deuxième fabricant mondial y perd sa place de leader sur le marché thaïlandais au profit de Laser Computer, dont la particularité est de ne proposer que des PC équipés Linux. En quelques semaines, les ventes annuelles de Laser Computer ont progressé de 300%. Mais pour HP et Microsoft, la principale problématique reste qu'en dehors du plan « *People's PC project* », un trio PC-Windows-Office représente deux mois de salaire d'un enseignant? Mais, plus inquiétant encore pour le premier éditeur mondial, cet exemple de la Thaïlande pourrait être suivi par d'autres pays d'Asie.